

EMY PRIEUR

UN JEU DIVIN



Publié en novembre 2022 par :

Atramenta

Tampere, FINLANDE

www.atramenta.net

Couverture réalisée par Suzanne Roy

© 2022 Emy Prieur
Tous droits réservés

Emy Prieur

UN JEU DIVIN

Roman fantastique

Atramenta

À ma fille, ce petit ange qui illumine chaque jour ma vie

1.

Genèse 1

... Puis Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme. Dieu les bénit, et Dieu leur dit : Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez ; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre...

... Dieu a créé l'homme à son image. Et quelle image ! Ainsi l'homme peut être tantôt bon et généreux, tantôt cruel et vengeur.

Dieu lui a également laissé son libre arbitre. Force est d'admettre que ça n'a pas été sa plus brillante idée. Il suffit d'en observer le résultat au fil des siècles.

Pour pallier ce défaut technique, il créa les êtres célestes. Un ange gardien pour chacun d'entre eux, afin de les guider, de les influencer, mais sans jamais les forcer à prendre quelque chemin que ce soit.

L'homme et la femme étant des êtres totalement différents, il fallut respecter un certain équilibre. C'est pourquoi chaque être humain a un ange ayant l'apparence du sexe opposé.

Bien sûr, des « changements » en cours de route peuvent être

possibles, car comme tout animal se reproduisant, il arrive que certains aient des comportements, ou disons « des goûts », différents de ce qu'ils devraient avoir. Nous n'y voyons aucun problème, il s'agit pour nous alors d'un simple réglage technique. Un ange interchange avec un autre.

Les êtres célestes n'ont été créés que pour ça, prendre soin des créatures de Dieu. Ils aiment observer avec attention ce qui se passe sur terre, comme un horticulteur le fait avec ses abeilles. Ainsi, le rôle de ces anges gardiens est de faire en sorte qu'eux, créatures complètement à côté de la plaque, vivent le plus vieux et le plus heureux possible malgré eux... Un peu comme une nourrice avec un enfant mal élevé.

Si un jour cela devenait trop compliqué à gérer, eh bien, c'est l'avantage d'être Dieu : il submergerait tout et il recommencerait avec une légère nuance, afin de voir si la mayonnaise prend mieux. Ce n'est pas comme s'il ne l'avait jamais fait.

Si une partie de ces êtres célestes est fascinée par ces êtres inférieurs, comme peut l'être un enfant devant un animal, l'autre partie trouve que ce ne sont que des nuisibles qu'il serait bon d'éradiquer. Mais si notre père avait commis l'erreur une première fois de laisser le libre arbitre aux humains, il n'a pas commis la même erreur nous concernant. Car oui, je suis l'un d'entre eux, et si vous avez pour habitude d'entendre l'histoire de l'humanité, aujourd'hui, c'est la nôtre que je vais vous raconter.

2.

Les talons d'Alexandra Beauval résonnaient sur les pavés de La Défense. Les immeubles se dressaient autour d'une place immense comme les colosses de la finance et de l'industrie qu'ils étaient, prêts à tout dévorer sur leur passage. L'immense place délimitée par deux espaces verdoyants était si bien entretenue qu'aucun n'aurait osé y jeter le moindre déchet. Sauf Alexandra qui y balançait son papier de chewing-gum à la nicotine.

Elle se hâtait d'un pas ferme et déterminé. Rien ne pouvait l'arrêter, pas même la main tendue d'une personne nécessiteuse, qu'elle évita avec un froncement de sourcils. Elle se demanda comment ce parasite de la société ne pouvait pas remarquer à quel point il entachait cet arrondissement si propre.

Son téléphone sonna, la sortant de ses pensées. Elle fouilla dans son sac Louis Vuitton et décrocha. Le prénom de sa meilleure amie était affiché.

— Marion, comment vas-tu ?

Un coup de vent froid lui caressa le cou, « *Attention.* » Elle frissonna, et alors qu'elle se retournait, elle évita de justesse un cycliste qui ne l'avait pas vue.

— Vous ne pouvez pas regarder où vous allez ! hurla-t-elle.

— Allô ? Allô ?

— Excuse-moi, Marion. Encore un idiot à vélo qui se croit tout permis.